

25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
DOCUMENTAIRE SUR LA RURALITÉ

Caméras des Champs

Mancieulles

Joëuf

Conflans-en-Jarnisy

Nouvelle
formule

Jarny

Saint-Maurice
sous-les-Côtes

Ars-sur-Moselle

Ville-sur-Yron

DU 13 AVRIL AU 19 MAI 2024

www.camerasdeschamps.fr



PROGRAMME

SÉANCES EN ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE



FOYERS
RURAUX

Foyer Rural de
Ville-sur-Yron



la
nancéienne
d'impression

3T, rue Georges Bizet | 54500 VANDOEUVRE

www.lananceienne.com



Agence SCHUMAN • BRIEY

☎ 03.82.46.10.06 ✉ agence.schuman@axa.fr

Le meilleur rapport Qualité-Prix-Service de la région

Spécialiste du monde agricole

Une équipe à votre service

Exploitation, Matériel...

Panneaux photovoltaïques,

Bris de machine, Mortalité,

Grêle, Défisicalisation

Placements, Retraite



Agent Général d'Assurances - intermédiaire en opération de banque
n°orias 07.031.790

réinventons / notre métier





Édito

Luc Delmas

Directeur du Festival

Comment ressentir et interpréter, en ce moment de grande mobilisation du monde agricole, les films que nous avons reçus cette année et qui abordent à leur façon la vie en milieu rural ? Quelle que soit leur origine, quels que soient les régions et les hommes ou les femmes décrits par les documentaristes, cette année encore, nous retrouvons rassemblés dans des films variés des réflexions sur les campagnes, ce qu'elles ont été, ce qu'elles sont devenues et ce qu'elles pourraient devenir.

Chacun pensera que ce sujet d'actualité, que les analyses et entretiens, portraits et descriptions, ne font que se répéter depuis 25 ans, dans un discours toujours un peu identique, mêlant nostalgie du passé, dénonciation des responsables des situations critiques, et solutions pour le futur, comme lors des éditions précédentes.

C'est en grande partie vrai, mais nous devons nuancer cette première approche. En effet, les documentaristes ont choisi de nous montrer des régions, des villages, des fermes en transition, dans des initiatives personnelles ou collectives, soucieuses de bien-être animal, de préservation des terroirs, de transmissions familiales ou non réfléchies. Mais ce sont presque exclusivement des régions de montagnes ou de périphéries, zones d'exploitations moyennes voire petites et, on peut le regretter, rarement les zones agricoles de grande production, que ce soit en France ou ailleurs dans le monde. Pas beaucoup de films sur les grandes régions viticoles, céréalières ou betteravières comme le montre la cartographie des régions représentées.



Alors bien sûr les documentaires parlent d'espoir, les acteurs dans les films expérimentent des solutions, nous montrant la richesse des relations humaines retrouvées, les animaux, les sols, la biodiversité respectés et valorisés.

Pourtant, compte-tenu de la situation dans laquelle elles se déroulent, ces expériences peuvent paraître difficiles à étendre aux autres régions. Car parmi les films reçus, aucun cette année ne nous présente d'exploitation de grande taille se lançant dans une agriculture moins dépendante de l'agro-industrie et de l'agro-commerce, sans même parler de conversion à l'agro-écologie.

Néanmoins ce mode de production, ce mode de vie collectif, ces tentatives de répondre au défi que la course à la haute production et le dérèglement climatique imposent désormais, ne doivent-ils pas être perçus comme des laboratoires d'expérience, comme des pistes raisonnables et durables ? Le danger, comme on a pu le sentir dans certains documentaires, serait le repli sur soi, l'isolement où domineraient le localisme et l'esprit villageois. Penser global et n'agir que local laisserait la porte ouverte aux firmes que le bien commun n'intéresse guère...

Justement, quelques films nous disent que les enjeux fonciers, les bouleversements liés à la globalisation des marchés et à la cupidité des groupes chimiques et alimentaires, sont partout à l'œuvre et que cela ne date pas d'aujourd'hui.

Mais, comme l'actualité nous le montre, les ruraux ne se laissent pas faire...

Restent alors des documentaires qui évoquent la vie parfois renaissante de villages où la convivialité, les projets, la fête, le souci des services publics, de l'avenir des jeunes sont désormais au centre des préoccupations de tous, des habitants et de leurs élus. Et là, on a bien le sentiment que c'est possible...



Ets VERDUN Père & Fils

TERRASSEMENT • CHEMIN FORESTIER
ASSAINISSEMENT

CLIENTS : ORANGE, GRDF, ONF, ...

**03 29 89 35 87 • 2 Ch. de Jonville
55210 HADONVILLE LES LACHAUSSÉE**



*Expertise Comptable
Commissariat aux Comptes*

Expertise & Audit

2 bis rue de l'Yron - 54 800 VILLE SUR YRON
Tél : 03 82 33 92 70 - Fax : 03 82 33 97 76
Mail : vb-expertise@orange.fr



Eurl BALTAZARD

ZINGUERIE - PLOMBERIE - TOITURE

1 route de moulotte HARVILLE
03.29.87.37.87 - 06.12.14.14.82 - 06.12.70.79.93



Édito

Jérôme End

Président du Parc naturel régional
de Lorraine

L'année 2024 sera pour le Parc naturel régional de Lorraine l'occasion de passer un cap, celui de son 50^{ème} anniversaire ! Cinquante années au service des communes du territoire pour construire ensemble un projet de développement économique et social, tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel, culturel et paysager. Pour fêter cet anniversaire, à partir du mois de mai, un programme d'animations destinées au grand public rythmera l'année avec notamment huit balades à la découverte des entités paysagères du territoire et plus d'une trentaine d'animations proposées par les chargés de mission du Parc (sorties nature, conférences...).

Le festival « Caméras des champs » de Ville-sur-Yron s'inscrit naturellement parmi les manifestations labellisées « 50 ans » !

2024 est également une année de transition pour les organisateurs de l'évènement que le Parc accompagne depuis son origine. Pour la première fois, le festival se déroulera à Ville-sur-Yron mais aussi dans d'autres salles de cinéma alentour, permettant ainsi à la manifestation d'élargir son impact territorial. Dès cette année, les cinémas de Jarny, Saint-Maurice-sous-les-Côtes et Ars-sur-Moselle sur le territoire du Parc naturel régional de Lorraine accueilleront ainsi des projections-débats.

Parmi les thématiques qui seront abordées par les films documentaires en compétition, celle des « **Villages en transition, en mouvement** » pour faire face, entre autres, au dérèglement climatique. Le projet de **centrale d'énergie solaire villageoise « SOLYRON »** qui a vu le jour en 2020 à Ville-sur-Yron en est un bon exemple !

Il ne fait aucun doute que cette édition 2024 du festival « Caméras des Champs » suscitera une nouvelle fois, par le biais des documentaires projetés, des débats constructifs et passionnés sur le devenir de nos territoires ruraux.

Excellent festival aux organisateurs et à l'ensemble des festivaliers ! ■



En 2024, le Parc naturel régional de Lorraine fête ses 50 ans.
Envie d'en profiter pour [re] découvrir notre territoire ?
Rendez-vous sur notre site internet pour découvrir les 50 manifestations labellisées.

www.pnr-lorraine.com



Un village en Lorraine

Ville-sur-Yron, commune de la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, est située dans le Parc naturel régional de Lorraine, en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, entre Metz et Verdun, au bord de la rivière Yron.

Signalés comme terres de Gorze depuis le 10^e siècle, les villages de Ville-sur-Yron et Ville-aux-Prés ont gardé des édifices caractéristiques des habitats lorrains, dans leurs formes, leurs matériaux et dans les dimensions architecturales révélatrices des rapports sociaux d'autrefois.

Ville-sur-Yron se présente sous la forme d'un « village tas » dominant la vallée de l'Yron. Là se trouvaient rassemblés l'ancien château et l'église romane. De l'autre côté du pont, Ville-aux-Prés est un « village-rue » lorrain avec ses usoirs laissant apparaître des murs-pignons en décrochement les uns par rapport aux autres. L'usoir constituait le prolongement naturel de l'exploitation sur la rue qui accueillait le fumier, le bois et le petit matériel agricole.

Ville-sur-Yron propose la découverte d'un éco village, un « itinéraire-promenade-musée » ouvert depuis 1990, aux visiteurs désirant lire l'habitat lorrain, l'architecture, les matériaux, l'histoire à travers l'espace et les lieux symboliques encore visibles : église romane, château, moulin, pont, maisons de journaliers, de petits artisans, de manouvriers, de laboureurs, des rues et ruelles, etc.

À ce parcours de visite de l'espace bâti s'ajoute le *Chemin des 4 Horizons*, une promenade de 10 kilomètres environ à travers la campagne permettant de découvrir nature, faune et flore, histoire et agriculture. Des haltes jalonnent ce circuit qui franchit deux fois la rivière par des passerelles de bois aux extrémités du ban.

VILLE-SUR-YRON

SOLYRON, Une coopérative villageoise photovoltaïque

Depuis 2018 le village s'est engagé, avec le soutien du Parc naturel régional de Lorraine et de la Région Grand Est, dans le développement d'une **coopérative villageoise photovoltaïque**, la SAS Solyron, Centrales Villageoises de Ville-sur-Yron. Cette démarche a pour but la réduction des consommations d'énergies et particulièrement de celles basées sur les énergies fossiles productrices de gaz à effet de serre. La SAS participe, à sa mesure, au développement des énergies renouvelables et compte ainsi respecter les valeurs définies par la communauté de communes Orne Lorraine Confluences et les objectifs inscrits dans les démarches des territoires à énergie positive (TEPOS) du territoire du Parc.

Elle s'engage notamment à :

- Œuvrer avec les élus pour une concertation et une co-construction des projets avec les habitants et acteurs du territoire,
- Contribuer, à travers ses actions, au renforcement des liens sociaux sur le territoire et à la mise en valeur de ses qualités.



Depuis 2021, la coopérative produit et remplit les objectifs qu'elle s'était fixés. Elle participe à sa mesure à la production d'une électricité qui ne doit rien aux énergies fossiles responsables des dérèglements climatiques. Elle contribue avec ses installations à démontrer qu'il est possible d'agir sans attendre. Elle n'est pas la seule dans le village puisque les initiatives privées participent elles aussi à cet élan. Cette démarche rejoint ce que la commune de Ville-sur-Yron a entrepris depuis des années, avec le Parc naturel régional de Lorraine, la LPO et les collectivités territoriales pour replanter des haies, éteindre l'éclairage public, arrêter d'utiliser des produits phytosanitaires dans les espaces publics, mettre en place une station d'épuration écologique, construire des logements sociaux Basse Consommation et HQE (Haute Qualité Environnementale), poser des pavés drainants, passer de 200 à plus de 300 habitants sans lotissement, etc.

■ **Si vous souhaitez devenir coopérateur, n'hésitez pas à contacter cette adresse : alain_poirot@yahoo.fr.**





Édito

Luc Ritz

Président de Orne Lorraine
Confluences

Le festival Caméras des Champs s'est installé depuis longtemps comme l'un des piliers de l'action culturelle de notre territoire. Il offre depuis 25 éditions un regard acéré sur la ruralité et offre au plus grand nombre la possibilité d'accéder à des films documentaires de grande qualité.

La thématique de la transition retenue cette année résonne particulièrement avec les enjeux de la CCOLC. Majoritairement rurales, les communes de notre intercommunalité sont effectivement à la recherche de solutions nouvelles pour continuer à évoluer et à s'adapter à un contexte toujours plus complexe.

Le festival Caméras des Champs s'appuie sur une équipe dotée d'une grande expertise qui lui a permis de déployer une démarche globale de sensibilisation aux questions du devenir de nos villages. Débats, rencontres mais aussi ateliers pédagogiques avec les scolaires sont ainsi organisés et entrent parfaitement en résonance avec le projet culturel de la communauté de communes.

En effet, depuis plusieurs années, la CCOLC a entrepris un vaste projet de sensibilisation des enfants de nos écoles à leur patrimoine paysager et leur environnement naturel. Chaque année, plusieurs dizaines de classes vont donc à la rencontre de leur territoire découvrir ou redécouvrir ces richesses naturelles qui bornent notre quotidien.

En 2023, OLC a mis au point un dispositif ambitieux d'activités culturelles au sein des écoles. Ce ne sont pas moins de 2000 enfants qui suivent un parcours culturel de plusieurs heures sur des thématiques aussi diverses que l'architecture, le spectacle vivant ou l'éducation à l'image.

Cet été, des concerts seront organisés dans plusieurs villages avec toujours la même volonté d'irriguer l'ensemble de notre territoire intercommunal.

Je tiens singulièrement à remercier toute l'équipe de Caméras des Champs pour son implication et la qualité exceptionnelle du projet qu'elle a su développer et faire évoluer.

Je vous souhaite à toutes et tous un très bon festival. ■

LES SALLES DE PROJECTION



VILLE-SUR-YRON (54800) → 13 et 14 avril + 18 et 19 mai

Salle René Bertin

2 rue du Bachot, 54800 Ville-sur-Yron

JARNY (54800) → 19 avril

Espace Gérard Philipe

3 rue Clément Humbert, 54800 Jarny

Tél. : 03 82 33 53 38 - cinema.ccj@orange.fr



SAINT-MAURICE-SOUS-LES-CÔTES (55210) → 26 avril

Salle de la Crouée

40 rue de l'Église, 55210 Saint-Maurice-sous-les-Côtes

depuiset.joelle@wanadoo.fr



ARS-SUR-MOSELLE (57130) → 28 avril

Cinéma Union

3 Rue du Moulin, 57130 Ars-sur-Moselle

Tél. : 03 87 60 75 64 - <http://union.ars.free.fr>



JOEUF (54240) → 3mai

Cinéma Casino

8 Rue de Franchepré, 54240 Jœuf

Tél. : 03 82 22 97 22 - <https://cinema-casino.edan.io>



MANCIEULLES (54790) → 10 mai

Cinéma Saint-Pierremont

11 Rue du Parc, 54790 Val de Briey

Tél. : 03 82 21 38 19 - <https://www.valdebriey.fr>



CONFLANS-EN-JARNISY (54800) → 17 mai

Cinéma Jean Vilar

1 Rue des Docteurs Grandjean, 54800 Conflans-en-Jarnisy

Tél. : 03 82 33 57 21 - <https://cinemaconflans.fr>





Parc naturel régional de Lorraine

© PnrL-C2Images

Situées de part et d'autre de l'axe Nancy-Metz, ses deux parties, est et ouest, mettent en valeur les richesses culturelles, environnementales, historiques et humaines du territoire lorrain. Ici, on protège la faune, la flore et les paysages, on valorise le patrimoine bâti, on encourage les projets culturels et touristiques, on se rencontre, on agit ensemble et on fait vivre avec passion son territoire, sa communauté de communes et sa commune ! Bref, l'essentiel qui fait qu'une autre vie s'invente ici !

Le Parc naturel régional de Lorraine s'étend sur près de 210 000 hectares, et compte 183 communes pour 79 000 habitants, dont le village de Ville-sur-Yron où se déroule le festival « Caméras des Champs ». Son territoire comprend également, en totalité ou partiellement, 12 communautés de communes ou d'agglomération avec lesquelles le Parc noue actuellement des partenariats.

Le Parc est au contact direct du sillon mosellan, axe majeur du développement régional qui le scinde en deux zones distinctes :

- La zone orientale, caractérisée par ses nombreux étangs et ses zones halophiles, est située entre les villes portes de Château-Salins et Sarrebourg,
- La zone occidentale, limitée par les vallées de la Meuse et de la Moselle, par les villes de Metz et de Jarny au nord et de Toul au sud. Les Côtes de Meuse et de Moselle ainsi que les zones humides de la Woëvre sont véritablement l'emblème de la zone ouest du Parc.

Une vision partagée à travers la Charte

- Le Parc de Lorraine, c'est aussi un projet, c'est-à-dire une vision partagée de ce que nous voulons pour demain pour notre territoire.
- Ce projet de territoire, c'est la Charte du Parc, adoptée en 2015, que nous avons conçue avec communes, acteurs et habitants, et que nous portons ensemble jusqu'en 2030. Elle est le reflet des attentes et préoccupations qui se sont exprimées lors de sa préparation.

En 2024, le Parc naturel régional de Lorraine fête ses 50 ans. Envie d'en profiter pour [re] découvrir notre territoire ? Rendez-vous sur notre site internet pour découvrir les 50 manifestations labellisées.

www.pnr-lorraine.com

COMPÉTITION
DOCUMENTAIRE

SOIRÉE D'OUVERTURE
samedi 13 avril → p.34

JURY

LES THÈMES

LES FILMS

SOIRÉE DE PALMARÈS
dimanche 19 mai → p.32



JURY ET PRIX 2024

Le jury du festival compte des témoins au quotidien de la vie en milieu rural, des professionnels de l'audiovisuel, journalistes et acteurs du monde institutionnel. Il décerne trois prix (Grand Prix, 2^e et 3^e prix du jury)

ainsi qu'un prix d'encouragement « Daniel Guilhen », créé en l'honneur de l'ancien maire de Ville-sur-Yron décédé en 2011. Un prix du public et des habitants et un prix des lycéens complètent le palmarès.

MEMBRES DU JURY



Mickaël Damperon
Réalisateur et caméraman, Mickaël Damperon s'intéresse aux questions sociales mais aussi aux liens étroits et parfois étranges qui relient les hommes à la nature. Il réalise actuellement **Frissons des os du dos**, un documentaire pour le cinéma qu'il tourne au Cambodge. Il y évoque les liens forts qui existent entre les vivants, les morts et la forêt.



Jérémie Oro
Titulaire d'un master d'Histoire et audiovisuel, Jérémie Oro a écrit deux mémoires de recherche : un sur la diffusion et la réception en France des films de Bong Joon-ho et un sur l'expansion en France de la cinéphilie du fantastique et de la science-fiction. Aujourd'hui il est critique à la Septième Obsession et aux Inrockuptibles.



Stéphane Fritz
Responsable de la Fédération départementale des foyers ruraux de Meurthe-et-Moselle.



Christian Barbier
Agriculteur, retraité, à Puxe.



Elisa Monchy-Vasseur
Étudiante en Master 2 Expertise et médiation culturelle à l'Université de Lorraine (Metz), Elisa Monchy-Vasseur est médiatrice culturelle au service patrimoine de la Ville de Metz et adhère à l'éducation à l'image et par l'image à travers le cinéma. Elle écrit depuis fin 2022 un mémoire sur la place des films d'animation dans l'éducation aux images en France.



Mathieu Rousseau
Chef de projet - Responsable des fonds films au Pôle Patrimoine d'Image'Est, Mathieu Rousseau travaille depuis plus de 20 ans à la collecte, à la conservation et à la valorisation de la mémoire iconographique régionale (films et photographies) au sein de l'association Image'Est. Il est passionné par la transmission du patrimoine filmique auprès du grand public et des professionnels de l'audiovisuel.



Veronica Tomaszewski
Étudiante à l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel

JURY LYCÉEN

Il est composé d'élèves des établissements du Grand Est.

LES FILMS EN COMPÉTITION

Toutes les salles de projection sont indiquées page 9
Entrée libre & gratuite



Les réalisateurs et réalisatrices présents (ou attendus) au festival sont signalés par une silhouette.

8 THÈMES

1. TERRES DISPUTÉES
2. VILLAGES EN MOUVEMENT
3. TERRES D'EXPÉRIENCES, TERRES EN TRANSITION
4. HEUREUX RETOURS PAYSANS
5. TERRES À PROTÉGER, PAYSAGES À MÉNAGER
6. TERRES D'ACCUEIL
7. TERRES D'AVENIR – JEUNESSE ET TRANSMISSION
8. LES ANIMAUX ET NOUS...

TERRES DISPUTÉES

L'histoire nous enseigne que rien n'est jamais acquis et que l'accaparement des terres est une longue lutte jalonnée de plaies encore vives.

Freiner l'accroissement des domaines, comme le veut la loi, prend chez nous un caractère masqué où les petits disparaissent au profit des « ogres de la terre », grands propriétaires et firmes anonymes. Cette évolution, souvent masquée par un discours de déploration sur le sort des petits, avance inexorablement en contournant les lois, en dépit des SAFER.

Mais ailleurs, loin de nos regards, la lutte est permanente entre petits propriétaires et grands domaines. **Vento na Fronteira** nous plonge dans la lutte directe, frontale et brutale entre peuples autochtones, ici les Guaranis du Sud du Brésil, dépouillés de leur terres ancestrales et descendants des colonisateurs portugais. Eux, ce sont les grands propriétaires d'immenses latifundia, menant une politique de déforestation avec, en son temps, le soutien des autorités gouvernementales ultra libérales. Que peut dire le droit à des nations indigènes sans cadastre et sans titres et n'ayant comme preuves de leur antériorité sur ces terres, que les traces validées par les anthropologues. Ailleurs, toujours en Amérique latine, dans **Mascarades**, c'est la tentative de pousser les éleveurs des hauts plateaux de Bolivie à se soumettre à l'agrochimie, contre leurs pratiques anciennes de culture du quinoa et de l'élevage des lamas. Une forme indirecte de conquête des sols, que l'appât du gain parvient à faire insidieusement progresser parmi les pauvres paysans soumis aussi à la concurrence internationale.

Mais beaucoup résistent, montrant que le combat pour les terres ancestrales n'est pas encore définitivement perdu.

DIMANCHE 14 AVRIL

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

09H00 | MASCARADES

Réalisé par **Claire Second**

Pays **France** – Durée **59** mn

Année **2023** – Documentaire de création



© Les films du temps scellé

Dans les Hauts-Plateaux boliviens, les habitants et habitantes du village de Tomave cultivent du quinoa et élèvent des lamas. Ils se déguisent, chantent et rient pour appeler la pluie et lancent pétards et confettis pour la Terre-Mère. Mais des ingénieurs agronomes venus de la ville rôdent autour du village, des technologies agricoles plein les bras, bien décidés à rationaliser les pratiques. C'est le prélude d'une étrange mascarade.

Production : Les films du temps scellé – 32 rue du Prêche – 33130 Bègles
 thaispizzuti@lesfilmsdutempsscelle.fr

10H00 : DÉBAT ET PAUSE

10H15 | VENTO NA FRONTEIRA

Réalisé par **Laura Faerman** et **Marina Weis**

Pays **Brésil** – Durée **77** mn

Année **2022** – Documentaire



© Utopia Docs

L'histoire se déroule au Brésil, à la frontière avec le Paraguay, région en proie à la violence, au cœur de l'agro-business brésilien. On suit de près le développement du pouvoir politique rural et les liens étroits qu'il entretient avec le gouvernement de Bolsonaro. Parallèlement, le documentaire suit de très près la résistance des femmes indigènes, avec leurs idéaux collectifs et leur lutte pour protéger la planète. Le point d'orgue de ce parcours documentaire est la perte imminente des droits constitutionnels des peuples autochtones provoquée par le pouvoir politique de l'agro-business.

Distribution : Utopia Docs - Renato Manganello - renato@utopiadocs.net

11H35 : DÉBAT ET REPAS

DIMANCHE 14 AVRIL

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

VILLAGES EN MOUVEMENT

Oui, c'est possible ! Quelques documentaristes ont rencontré des hommes et des femmes qui nous disent que c'est possible ! Ils sont allés dans les villages reculés, dans les régions abandonnées des montagnes et des périphéries urbaines comme dans les petits villages africains, où l'avenir ne devrait se résumer qu'au lent déclin, à la lente monotonie des jours, à l'acceptation passive des politiques de désertification et à l'exode, à l'exil ! Ils ont alors filmé des lieux témoignant d'une énergie villageoise, renouant avec un passé pas si éloigné, retrouvant l'art de la fête, les projets collectifs, les initiatives citoyennes et finalement la joie d'être ensemble.

Sans nier les politiques successives d'abandon des services publics qui conduisent à la rancœur et aux partis pris négatifs, les documentaristes veulent nous dire qu'un autre chemin est possible. Parmi tous ces exemples nous en avons retenu trois dynamiques, trois façons de ne pas lâcher ! **Au Village d'ici**, un petit bourg des Vosges débordant de projets, emmené par son maire, venu naguère animer avec nous un débat sur les villages en mouvement. Puis dans **Jours de fête**, voici un autre bourg, où les associations n'ont pas attendu qu'on vienne leur expliquer ce qu'était la fête parce qu'elles ont toujours tenu l'animation culturelle pour le creuset du vivre ensemble ! Et enfin le dernier exemple, **De Terre et d'eau**, montre au Maroc, comment on peut se réapproprier des techniques anciennes de construction, un savoir-faire encore vif pour mieux penser, rénover ou construire un habitat adapté aux menaces du dérèglement climatique.

14H00 | JOUR DE FÊTE



Réalisé par **Philippe Barrier**

Pays **France** – Durée **52** mn

Année **2019** – Documentaire

Le film suit, à travers ses principaux acteurs, la préparation, l'organisation et le déroulement du festival annuel du petit village de Feigneux : « Jours de Fête » et son impact sur la vie locale, mais aussi la vie personnelle de ceux qui s'y consacrent. Il brosse ainsi le portrait de bénévoles aux riches et attachantes personnalités, engagés dans un combat pacifique pour le maintien et le développement du lien social. Il vise à rendre sensible la confrontation vécue entre utopie et réalité dans un contexte rural menacé par l'inertie et un certain repli sur soi.



© Avril Films

Production : Avril Films – 30 rue Pascal – 59800 Lille – t.robin@avrilfilms.com

14H55 : DÉBAT ET PAUSE

DIMANCHE 14 AVRIL

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

15H10 | DE TERRE ET D'EAU



Réalisé par **Antoine Basile**, **Mamoun Kadiri** et **Ulyse Rousselet**
 Pays **France, Maroc** – Durée **52** mn
 Année **2021** – Documentaire



© Atelier Géminé

À travers le regard de trois jeunes architectes, ce film documentaire propose de redécouvrir les techniques ancestrales de la construction en terre crue au Maroc. Notre itinéraire s'est articulé autour de rencontres avec les artisans, interviews avec des spécialistes et porteurs de projets, discussions, observation du patrimoine, visites de bâtiments anciens, contemporains.

Production : Atelier Géminé – 17 rue Malot – 93100 Montreuil
 contact@ateliergeminé.fr – 06 37 95 79 13

16H00 : DÉBAT ET PAUSE

En présence d'**Antoine Basile** et **Ulyse Rousselet**, réalisateurs

16H15 | AU VILLAGE D'ICI



Réalisé par **Alain Chrétien**
 Pays **France** – Durée **52** mn
 Année **2023** – Documentaire



© DJM Films

des moments clés de leur vie, **Au village d'ici** illustre comment ceux-ci imaginent et mettent en pratique un autre rapport au travail, aux autres et à la nature.

Production : DJM Films – Place Arnold – 67000 Strasbourg – desjoursmeilleurs@yahoo.fr

17H05 : DÉBAT

VENDREDI 19 AVRIL
Espace Gérard Philipe / Jarny (54)

TERRES D'EXPÉRIENCES, TERRES EN TRANSITION

En ce moment de grande tension dans le monde agricole, le choix a été difficile cette année parce que nous avons visionné beaucoup de films abordant les préoccupations du monde paysan.

Comme le rappelle l'éditorial, les documentaires que nous avons reçus témoignent des difficultés rencontrées : revenus, endettement, concurrence et spirale financière sans fin du système intensif. Et, comme les années passées, ces films ne se contentent plus de dénoncer, ils tentent aussi d'apporter des solutions.

Décrivant principalement des zones agricoles d'élevage et de polyculture sur des propriétés plutôt moyennes, voire petites, on pourrait prendre les solutions, à dimension locale, dans le bio ou les circuits courts, comme des phénomènes à la marge. En effet, que pèsent dans le commerce agricole mondialisé les petites propriétés soucieuses du bien-être animal dans des fermes de quelques dizaines de têtes ? Que pèse l'agriculture de maraîchage alimentant les bourgs à proximité de leurs serres ? Que pèsent encore les tentatives de substituer aux céréales à grand rendement, les productions alternatives régénérant les sols et mieux adaptées au changement climatique ? Que pèsent finalement toutes ces expériences filmées principalement dans les régions d'où s'était levée la fronde en février dernier pour demander plus de soutien, demander une juste rémunération de leur travail, notamment par un contrôle du prix auprès des producteurs et une protection contre la concurrence ?

Nous n'avons retenu que trois exemples, **Tu nourriras le monde**, **La Théorie du boxeur**, **Pour faire un monde**. Ils nous ont paru répondre à l'ensemble des questions tant au niveau de la qualité de la production, de l'engagement collectif, du respect du sol et des animaux que de la tentative d'adaptation aux changements actuels.

Ils sont animés de cette volonté de sortir d'un cadre productif qui, certes a fait ses preuves pour parvenir à l'autonomie alimentaire à une certaine époque, mais qui, aujourd'hui, emprisonne les cultivateurs et éleveurs dans une fuite en avant, les plaçant toujours plus sous la coupe des sociétés agro-industrielles, financières ou chimiques.



VENDREDI 19 AVRIL

Espace Gérard Philipe / Jarny (54)

20H30 | TU NOURRIRAS LE MONDE



Réalisé par **Nathan Pirard** et **Floris Schruijer**

Pays **France** – Durée **89** mn

Année **2022** – Documentaire



© Paroles de Paysans

Fleuron de la production céréalière, bastion de l'industrie sucrière, la région de Champagne crayeuse est l'un des fers de lance de l'agriculture productiviste en France. Pourtant, depuis de nombreuses années le nombre de céréaliers ne cesse de diminuer, conduisant peu à peu les campagnes champenoises à se désertifier. Face à ce constat, deux jeunes agronomes décident de partir à la rencontre des céréaliers champenois, afin

de comprendre leur histoire et les défis auxquels ils font face. En associant leurs témoignages à de précieuses images d'archive, leur enquête dévoile alors l'évolution spectaculaire de l'agriculture champenoise depuis 1950, et en filigrane, celle de l'ensemble de l'agriculture française.

Production : Paroles de Paysans – tunourriraslemonde@gmail.com



22H00 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Nathan PIRARD
Réalisateur



Dominique POTIER
Agriculteur et député
de Meurthe-et-Moselle



Laurent ROUYER
Agriculteur et président
de la chambre d'agriculture
de Meurthe-et-Moselle

VENDREDI 10 MAI

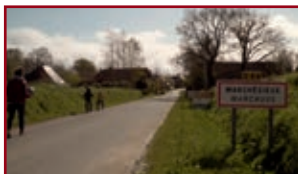
Cinéma Saint-Pierremont / Mancieulles (54)

20H30 | POUR FAIRE UN MONDE



Réalisé par **Rémi Mauger**
Pays **France** – Durée **104** mn
Année **2023** – Documentaire

C'est la chronique d'un retour. Un retour au village. Un village qui fut un laboratoire à ciel ouvert et une terre de promesses. Marchésieux dans la Manche, Marchuus pour les intimes, avait pensé à tout. La préservation de l'environnement, le maintien des petites fermes agricoles, l'autonomie énergétique, la vie associative et citoyenne, l'éducation populaire, les loisirs... Le temps a passé. Tout passe. Où en sont-ils aujourd'hui ? Comment ça marche à Marchuus ?



© Keren Production

Production : Keren Production – 1 rue Beau Soleil – 14000 Caen
contact@keren-production.fr

22H15 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Rémi Mauger
Réalisateur



Entrée Livres

Librairie Entrée Livres
Sarl la librairie du Quai
12 rue Edmond Robin, 55100 Verdun
tel : 03 29 80 54 93
www.entreeclivres.fr

MICROBRASSERIE
ABEILLE NOIRE
BIÈRES ARTISANALES

Terrasse - Formule Flammé + bière
03.82.33.98.31
54800 MARS LA TOUR

www.brasserie-abeillenoire.fr

VENDREDI 17 MAI

Cinéma Jean Vilar / Conflans-en-Jarnisy (54)

20H30 | LA THÉORIE DU BOXEUR

Réalisé par **Nathanaël Coste**

Pays **France** – Durée **98** mn

Année **2023** – Documentaire



© Kamea Meah

Les excès du climat frappent de plus en plus durement le monde agricole. En 2022, la sécheresse crée un véritable électrochoc dans la vallée de la Drôme. Nathanaël Coste, géographe de formation, enquête chez des agriculteurs bio et conventionnels pour qui le temps de l'adaptation a déjà commencé. Sur le terrain, les approches diffèrent, qu'elles reposent sur les technologies, les stockages d'eau, la gestion des sols ou l'agroécologie. Alors que la moitié des fermes va changer de main d'ici dix ans, le film questionne agriculteurs et chercheurs sans à priori pour repenser notre façon de produire et construire la résilience alimentaire d'un territoire.

Production : Kamea Meah – 10 rue Archinard – 26400 Crest
partenariat@kameameahfilms.org



22H10 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Dominique FAUCHEUR
Administrateur de l'association
Terre de Liens (Lorraine et
Fédération nationale)

Soirée en partenariat avec l'INRAE

INRAE

VENDREDI 26 AVRIL

Salle de la Crouée / Saint-Maurice-sous-les-Côtes (55)

HEUREUX RETOURS PAYSANS

Les documentaristes nous font entrer dans la vie quotidienne de ceux qui ont fait le choix de vivre et de produire autrement. Ils se sont orientés depuis des années vers une agriculture plus locale et plus respectueuse de l'avenir. Sans détours, ils ouvrent leur comptabilité et nous disent que c'est possible comme dans **L'Herbe tendre**, comme dans **Les Cochons de Julien**. Ils se sont tournés vers les associations de consommateurs comme les AMAP et les marchés situés autour des bourgs et des villes, initiant ainsi de nouveaux circuits de distribution, de nouveaux rapports commerciaux.

Il ne s'agit pas ici de néo-ruraux, de citoyens en mal de campagne qui, motivés par une vision un peu enchanteresse et bucolique de cette dernière, se sont lancés dans une activité nouvelle et parfois coupée du monde paysan environnant. Ces néo-paysans de plus en plus nombreux méritent notre attention car eux-aussi participent de la transformation de nos modes de consommation, même s'ils sont souvent tenus à part par la corporation agricole traditionnelle...

Non, ici, il s'agit de conversions déjà anciennes et de retours sur des expériences qui ont fait leurs preuves, générant à la fois une économie viable, certes modeste, mais aussi une façon de produire ensemble, de créer de l'emploi, et surtout de faire un métier de paysan, sans complexe, sans amertume et plus libre parce que moins prisonnier des intrants que l'agriculture productiviste impose en général.

Ces exemples illustrent à leur manière, ce que plusieurs études ont démontré : cette façon de produire permettrait non seulement de nourrir les populations sans hypothéquer l'avenir, mais en plus elle rompt l'isolement d'agriculteurs mieux insérés dans leurs terroirs, plus ouverts sur les questions environnementales et sociales.

20H30 | LES COCHONS DE JULIEN



Réalisé par **Alexis Untereiner**

Pays **France** – Durée **07** mn **39**

Année **2022** – Documentaire

Julien Vautrin a implanté la ferme des 3 petits colibris sur une parcelle de 8 hectares, peut-être la plus mauvaise du village de Saint-Médard, en Moselle, pour élever des cochons en plein air, exploiter un verger et produire des légumes. Il n'a pas fait le choix de la rentabilité mais ses valeurs l'ont conduit à privilégier le bien-être animal et sa qualité de vie. Il nous ouvre les portes de sa ferme bio et nous offre une vision positive de transition agricole.



© EYKO Communication

Production : EYKO Communication – 22 rue du Château – 57445 Reding
eykoprod@gmail.com

20H40 : DÉBAT ET PAUSE

PROGRAMME DU FESTIVAL

JOUR PAR JOUR

LES LIEUX DE PROJECTION DE TOUTES LES SÉANCES
SONT INDIQUÉS **PAGE 9**

Entrée libre & gratuite

HORAIRES ET THÈMES	FILM ET RENDEZ-VOUS	DURÉE	PAGE
MARDI 26 MARS (IECA DE NANCY)			
PROJECTION-DÉBAT			
14H00	Au Village d'ici	52 mn	36
14H55	<i>Débat</i>		
SAMEDI 13 AVRIL (VILLE-SUR-YRON)			
SOIRÉE-DÉBAT			
20H30	La Ferme des Bertrand	89 mn	34
22H00	<i>Débat</i>		
DIMANCHE 14 AVRIL (VILLE-SUR-YRON)			
THÈME : TERRES DISPUTÉES			
09H00	Mascarades	59 mn	14
10H00	<i>Débat & pause</i>		
10H15	Vento na fronteira	77 mn	14
11H35	<i>Débat & repas</i>		
THÈME : VILLAGES EN MOUVEMENT			
14H00	Jours de fête	52 mn	15
14H55	<i>Débat & pause</i>		
15H10	De Terre et d'eau	52 mn	16
16H00	<i>Débat & pause</i>		
16H15	Au Village d'ici	52 mn	16
17H05	<i>Débat</i>		
VENDREDI 19 AVRIL (JARNY)			
THÈME : TERRES D'EXPÉRIENCES, TERRES EN TRANSITION			
20H30	Tu nourriras le monde	89 mn	18
22H00	<i>Débat</i>		
VENDREDI 10 MAI (MANCIEULLES)			
20H30	Pour faire un monde	104 mn	19
22H15	<i>Débat</i>		
VENDREDI 17 MAI (CONFLANS-EN-JARNISY)			
20H30	La Théorie du boxeur	98 mn	20
22H10	<i>Débat</i>		
VENDREDI 26 AVRIL (SAINT-AURICE-SOUS-LES-CÔTES)			
THÈME : HEUREUX RETOURS PAYSANS			
20H30	Les Cochons de Julien	8 mn	21
20H40	<i>Débat & pause</i>		
20H55	L'Herbe tendre	53 mn	24
21H50	<i>Débat</i>		

PROGRAMME DU FESTIVAL

JOUR PAR JOUR

HORAIRES ET THÈMES	FILM ET RENDEZ-VOUS	DURÉE	PAGE
DIMANCHE 28 AVRIL (ARS-SUR-MOSELLE)			
THÈME : TERRES À PROTÉGER, PAYSAGES À MÉNAGER			
17H00	Le Temps des Metz	52 mn	26
17H55	<i>Débat & pause</i>		
18H10	Après la crue	54 mn	26
19H05	<i>Débat</i>		
VENDREDI 3 MAI (JOEUF)			
THÈME : TERRES D'ACCUEIL			
20H30	Un Paese di Resistenza	96 mn	28
22H10	<i>Débat</i>		
DIMANCHE 19 MAI (VILLE-SUR-YRON)			
THÈME : TERRES D'AVENIR - JEUNESSE ET TRANSMISSION			
09H00	Maël et la révolution	80 mn	29
10H20	<i>Débat & pause</i>		
11H00	Fermes à transmettre	20 mn	30
11H20	<i>Débat & repas</i>		
DIMANCHE 19 MAI (VILLE-SUR-YRON)			
THÈME : LES ANIMAUX ET NOUS...			
14H00	Dans la Peau d'un vegan	52 mn	31
14H55	<i>Débat & pause</i>		
15H10	L'Abattoir idéal, une histoire d'éleveurs	57 mn	32
16H10	<i>Débat & pause</i>		
16H25	Être(s) vivants - Interroger nos liens	45 mn	32
17H10	<i>Débat & pause</i>		
MARDI 7 MAI			
SÉANCE SCOLAIRE (LYCÉE JEAN MORETTE)			
10H00	Maël et la révolution	80 mn	37
MARDI 14 MAI			
LEÇON DE CINÉMA (LYCÉE JEAN ZAY)			
14H00	Être(s) vivants - Interroger nos liens	54 mn	38
JEUDI 16 MAI			
PROJECTION-DÉBAT POUR LES COLLÉGIENS			
14H00	Après la crue	54 mn	38
JEUDI 16 ET VENDREDI 17 MAI			
SÉANCES SCOLAIRES			
9H00 et 10H30	Migration	82 mn	39
SAMEDI 18 MAI (VILLE-SUR-YRON)			
SOIRÉE-DÉBAT			
20H30	La Promesse verte	120 mn	35
22H30	<i>Débat</i>		
DIMANCHE 19 MAI (VILLE-SUR-YRON)			
17H30	Film réalisé avec des élèves de l'école Pablo Picasso de Jarny-Droitaumont	5 mn	37
18H00	Palmarès du festival		

VENDREDI 26 AVRIL

Salle de la Crouée / Saint-Maurice-sous-les-Côtes (55)

20H55 | L'HERBE TENDRE



Réalisé par **Daniel Blanvillain**

Pays **France** – Durée **53** mn

Année **2020** – Documentaire



© Daniel Blanvillain

En Indre-et-Loire, dans un petit hameau près de Truyes, Anthony a installé son élevage de volaille bio. Avec deux BTS et après un stage de trois ans chez un volailler bio, il a construit les bâtiments pour les bêtes et tout l'équipement nécessaire. Anthony et Angela, sa femme, élèvent poulets et pintades à quoi s'ajoute le miel de ruches à proximité et Anthony fournit plusieurs Amap dans le département.

Une activité constante soumise, bien sûr, aux aléas de la météo, mais tout cela marche bien ! Le film en témoigne, de la réception des poussins à la vente des poulets en passant par la plantation de haies, la journée à l'abattoir, les livraisons aux Amap - et la vie de la petite famille avec leurs deux enfants Nour et Enki !

Production : Daniel Blanvillain – daniel.blanvillain@sfr.fr – 06 87 94 08 53

21H50 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Daniel BLANVILLAIN
Réalisateur



Anthony BEUNET
Volailler bio



François MARCHAND
Président du groupement
des agriculteurs bios
de la Meuse



Alexis UNTEREINER
Réalisateur



© Daniel Blanvillain

DIMANCHE 28 AVRIL
Cinéma Union / Ars-sur-Moselle (57)

TERRES À PROTÉGER, PAYSAGES À MÉNAGER

Le dérèglement climatique est déjà là et certaines régions plus que d'autres éprouvent douloureusement les effets de la sécheresse et des pluies de plus en plus torrentielles. Tout le monde se souvient des images, tout le monde a lu des articles sur la tendance déjà bien engagée qui veut que la brutalité et l'ampleur des phénomènes, plus que leur fréquence, soient désormais devant nous.

La première menace viendra des pluies diluviennes, spectaculaires elles aussi, toujours plus intenses. On a tous en tête les dégâts occasionnés par la tempête Alex les 2 et 3 octobre 2020 dans la vallée de la Roya à la frontière italienne. Les images de désolation avaient ému la communauté tout entière. En même temps, nous avons vu la fragilité des infrastructures, routes, ponts, maisons, édifices publics.

Dans le film **Après la crue**, il s'agit des pluies torrentielles de juin 2013 dans le bassin hydrographique de la Haute-Garonne, dans les Pyrénées. Les mêmes images de désolation. Dix ans après, on voit les populations, les élus et les collectivités tenter d'établir un diagnostic, d'anticiper les nouvelles catastrophes et de réfléchir aux aménagements nécessaires ; conjuguant interdictions, préventions et redéfinition des espaces humanisés, habitats, terres cultivables et réseaux divers.

Mais ce n'est pas la seule menace sur les terres et les paysages, l'autre est moins visible... C'est celle d'un épuisement progressif des sols par des pratiques culturales intensives. Pas d'image catastrophique cette fois, pas d'images alertant les publics d'une désolation survenue brutalement. Non, pour s'en rendre compte, il faut entendre comme dans **Le Temps des Metz**, les agriculteurs qui travaillent autrement, soucieux de mieux protéger les sols, les zones humides et les paysages, de conserver les zones sensibles et d'ouvrir territoires et fermes à leurs voisins, et même à des artistes parisiens !



SOIRÉE-DÉBAT

DIMANCHE 28 AVRIL

Cinéma Union / Ars-sur-Moselle (57)

17H00 | **LE TEMPS DES METZ**



Réalisé par **Jacques-Olivier Trompas**

Pays **France** – Durée **52** mn

Année **2024** – Documentaire



© Jada Films

Hugues Barrey, éleveur en Puisaye, qui défend avec force sa vision d'une ruralité adoucie, d'un élevage réfléchi et d'une vie ouverte sur les autres. Une vision qui porte en elle un espoir réaliste et sans naïveté. Une vision singulière dans laquelle l'art, sous des formes diverses, vient prendre par surprise une place inattendue.

Production : Jada Films – 12, rue des Bringués – 89520 Treigny
dalia@jadafilms.com – Tél. : 07 85 36 78 67

Le monde agricole traverse une crise de sens, avec son lot de désespoir, de lendemains incertains et de drames individuels. Comment trouver le bon équilibre pour éviter « l'esclavage rural » que peut produire cette profession ? Comment conserver le temps d'une vie sociale, du partage ? En un mot, même galvaudé, le bonheur est-il possible pour un paysan ? **Le Temps des Metz** donne la parole à

17H55 : DÉBAT ET PAUSE

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Jacques-Olivier Trompas
Réalisateur

18H10 | **APRÈS LA CRUE**

Réalisé par **Claire Sarazin**

Pays **France** – Durée **53** mn **33**



© Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de l'Image et du Numérique

Année **2023** – Documentaire

Les catastrophes naturelles sont souvent fortement médiatisées lorsqu'elles viennent de se produire, et dans les jours qui suivent. Mais que se passe-t-il ensuite, notamment dans les territoires montagneux et économiquement fragiles ? Des chercheurs de l'Université Toulouse - Jean Jaurès se sont lancés dans une étude passionnante, cinq ans après la crue dévastatrice de 2013

dans les Pyrénées centrales. Leur objectif : explorer cette période méconnue en allant à la rencontre des habitants et des acteurs locaux des deux vallées les plus touchées. Découvrez les récits de ceux qui ont vécu cette épreuve. Ce film offre un regard profondément humain sur la reconstruction.

Production : Université Toulouse Jean Jaurès, Maison de l'Image et du Numérique
Bâtiment Université Ouverte – 5 allée Antonio Machado – 31058 Toulouse

19H05 : DÉBAT

VENDREDI 03 MAI

Cinéma Casino / Jœuf (54)

TERRES D'ACCUEIL

L'idée d'un village immobile est un leurre. Le simple généalogiste sait que sa quête d'ancêtres va le mener dans un voyage à travers des territoires qu'il n'avait pas forcément imaginés. Né quelque part mais souvent, très souvent même, né ailleurs. Et parfois loin.

Dans ces remues successives qui font d'une région, d'un territoire, d'un village, autant de lieux d'accueils, de fusions et d'intégrations, chacun sent bien que l'important ne relève pas de la qualité de la terre que les bottes de nos parents ou grands-parents ont pu amener d'ici ou là, mais plutôt de la générosité de la communauté qui se renouvelle, enrichie par les talents de tous et la disponibilité de chacun, avec ses qualités et ses défauts.

Alors, il y a quelques années nous avons suivi le village de Riace au sud de l'Italie, village exemplaire qui avait su démontrer qu'on pouvait justement faire renaître un bourg en déclin avec le sang neuf d'immigrants fuyant misère, dictatures ou zones de guerre. La réalisatrice était venue nous dire l'espoir qu'un tel accueil avait suscité dans la région et au-delà.

Et le film que les réalisatrices nous offrent à présent, est la suite tragique qui prouve que rien n'est jamais acquis et comme le titre l'indique, qu'il faut parfois résister au rejet des autres.

Le sort du maire, les procédures engagées contre lui, les derniers résultats aux élections de mai 2023, nous disent aussi que nous sommes peut-être dans un temps où la mémoire collective n'opère plus.

Tout le monde sait, ici en particulier, que l'Italie a été une terre d'exil. Doublement. Les Italiens sont partis pour les mêmes raisons, économiques puis politiques, afin de mieux vivre ailleurs, travailler ailleurs, à l'étranger. Les Italiens du Nord d'abord, puis les Italiens du Sud qui ont quitté leurs terres pour la Lombardie et le Milanais. Et dans les deux cas, les familles se souviennent d'une longue période de rejet, d'insultes et d'humiliations dans les régions qui les ont accueillis, en Lorraine comme en Italie du Nord. Et puis le temps a fait son œuvre d'apaisement et d'intégration.

Aujourd'hui, cette histoire semble n'avoir servi à rien ! En tout cas, si la mémoire de ces humiliations a fonctionné dans le passé, les nouvelles générations, majoritairement, ont oublié ce que leurs parents déracinés ont subi. Dans le film **Un Paese di Resistenza**, elles usent, contre les nouveaux migrants, des mêmes insultes, des mêmes slogans haineux, des mêmes rejets que tous les Italiens avaient subis naguère dans leur exil.



Domenico Lucano, maire de Riace

VENDREDI 03 MAI

Cinéma Casino / Jœuf (54)



20H30 | UN PAESE DI RESISTENZA

Réalisé par **Catherine Catella** et **Shu Aiello**
Pays **France, Italie, Belgique** – Durée **96** mn
Année **2023** – Documentaire



© Les Films du Tambour de Soie

Riace, Calabre. Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. Après 20 ans

d'harmonie, ce village, devenu un modèle d'accueil des migrants, devint la cible de la vague populiste qui ronge l'Italie. Le venin s'est répandu. Domenico Lucano, le maire de Riace encourt 13 ans et 2 mois de prison, 500 000 euros d'amende. Du jamais vu dans l'histoire judiciaire italienne. Un procès politique qui engage un nouveau combat à l'heure où l'Italie bascule du côté du fascisme.

Production : Les Films du Tambour de Soie – 68 rue Sainte – 13001 Marseille
tamtamsoie@tamtamsoie.net – 04 91 33 35 75

22H10 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



© KuMa photo

Oreste Sacchelli

Professeur émérite à l'Université de Lorraine, spécialiste de civilisation italienne



Catherine Catella

Réalisatrice



DIMANCHE 19 MAI

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

TERRES D'AVENIR

JEUNESSE ET TRANSMISSION

Entendre les jeunes à la campagne s'exprimer sur la vie qui les attend et en particulier sur la politique, est assez rare. Le festival a rarement eu l'occasion dans ses sélections de visionner des films mettant les jeunes en scène autrement que dans des activités de loisirs, de sport ou dans les filières liées à l'agriculture, notamment au cours de leur formation.

Il est tout à fait rare d'entendre de jeunes ruraux s'exprimer de manière polémique sur des thèmes d'actualité, comme dans **Maël et la révolution**. Certes, on y entend tous les lieux communs habituels mais aussi des réflexions originales, sur l'avenir, sur le climat, sur le racisme. Cette rareté ne veut pas forcément dire que les jeunes ruraux n'ont pas d'idées ou qu'ils perpétueraient leur rôle caricaturé de « taiseux ». Si leur parole est rare, c'est peut-être tout bonnement que les documentaristes ne leur tendent pas le micro sur ces sujets.

L'avenir pour les jeunes, filles et garçons, c'est aussi la question de l'accès à la propriété qui se pose. Et c'est souvent sous ce seul angle que la jeunesse rurale est interrogée. Sur la reprise, la volonté ou non de travailler sur la ferme, de continuer l'élevage et l'exploitation des terres. Sujet préoccupant quand on regarde la pyramide des âges des paysans.

La transmission, comme plusieurs films le montrent, n'est pas forcément une démarche filiale concernant l'opportunité pour un membre de la famille, fille ou garçon, de perpétuer le métier. L'exploitation peut être reprise suite à la rencontre de deux désirs, comme dans **Fermes à transmettre** où se conjuguent une volonté d'entreprendre et le souci de voir l'activité se poursuivre dans le prolongement de ce que le père, l'oncle ou la famille ont mis en œuvre.

9H00 | MAËL ET LA RÉVOLUTION



Réalisé par **Céline Thiou**
Pays **France** – Durée **80** mn
Année **2022** – Documentaire

Rien ne prédisposait Maël, 17 ans, biberonné au 24h du Mans, à s'engager pour la défense du climat. À l'Agrocampus de la Germinière, dans la Sarthe, où il prépare un bac pro horticulture, il doit faire face à des jeunes qui ne partagent pas ses convictions et y sont même farouchement opposés. Apprenti révolutionnaire, dans les manifs ou apprenti jardinier dans les champs, Maël se fabrique une conscience politique critique et curieuse à la croisée des mondes. A la manière d'un roman d'apprentissage, le film regarde Maël semer des légumes et des idées, grandir et devenir au gré des péripéties politiques de son époque un citoyen à part entière.



© Les Nouveaux Jours Productions

Production : Les Nouveaux Jours Productions – 4 rue Dudrézène – 44100 Nantes
morgane.carriou@lesnouveauxjours-prod.com

10H20 : DÉBAT ET PAUSE

DIMANCHE 19 MAI

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

10H35 | MUSICALEMENT

Réalisé par **Courcelles Audiovisuel**
Pays **France** Durée **07** mn – Année **2023**



« La musique était déjà partout mais on l'aimait tellement que lorsqu'on nous a proposé de l'avoir tout le temps avec nous, on a foncé ! Des années plus tard, on ne voyait plus de musique nulle part mais elle était là, dans nos têtes, pour nous dire quoi faire et quoi penser. »

Et si la musique devenait notre pire cauchemar ?

Une dystopie courcelloise post-1984.

Vidéo, encadré par Franck Dupont Enseignant d'Éducation Socioculturelle
Eplefpa-Metz-Courcelles-Chaussy/LEGTA-Metz-Courcelles-Chaussy

10H45 : PAUSE

11H00 | FERMES À TRANSMETTRE



Réalisé par **Sophie Arlot** et **Fabien Rabin**
Pays **France** – Durée **19** mn **52**
Année **2023** – Documentaire



© Grenier d'Images

Une ferme à transmettre, c'est le dernier projet d'une vie d'agriculteur. En tant qu'animatrice au CIVAM, j'accompagne un groupe composé principalement d'éleveurs, déterminés à ne pas laisser leur ferme au profit de l'agrandissement des exploitations voisines. Depuis 4 ans, le groupe a passé bien des étapes et ne se décourage pas. En effet, si autrefois les fermes étaient cédées

aux enfants, aujourd'hui il faut trouver des repreneurs non-issus du milieu agricole. Le contexte n'est pas favorable à la réputation des fermes d'élevage, et pourtant celles-ci sont pleines d'atouts pour les candidats qui cherchent à renouer avec la terre. Le temps que nous avons passé ensemble pour trouver des solutions constitue notre témoignage dans l'espoir d'ouvrir une nouvelle voie qui faciliterait la transmission des fermes agro-écologiques.

Production : Grenier d'Images - 95, chemin de la Martelière
26420 Saint-Julien-en-Vercors - contact@grenierimages.com – 06 73 93 83 37

11H20 : DÉBAT ET REPAS

DIMANCHE 19 MAI

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

LES ANIMAUX ET NOUS...

Depuis quelques années l'élevage est au centre de débats polémiques, entre la dénonciation de leur part dans le réchauffement climatique, la place des herbages dans la régénération des sols et le captage du carbone, mais aussi dans le rapport que l'homme entretient avec les animaux depuis le temps où il était chasseur-cueilleur jusqu'à aujourd'hui. Animal d'abord sauvage puis domestiqué, il nous accompagne dans notre alimentation et nos activités comme François Jarrige nous le rappelle dans son dernier ouvrage, « *La Ronde des bêtes : le moteur animal et la fabrique de la modernité* ».

Ce rapport à l'animal, nous l'avons déjà plusieurs fois abordé, jusqu'à présenter les solutions de substitution grâce à la génétique donnant des viandes de synthèse.

Mais, cette année, avec quelques films, nous avons l'occasion d'entendre plusieurs points de vue contradictoires. Nous pourrons avec **Dans la Peau d'un végétarien** interroger le monde des végétariens, des végétariens, des végétalistes intégraux et celui des défenseurs de la personnalité des animaux.

Mais nous entendrons aussi les éleveurs. Tout un monde semble découvrir que ces derniers élèvent des animaux tout en sachant qu'ils mourront un jour. Soit de vieillesse, soit pour alimenter les populations en viande, lait, œufs... Leur sensibilité n'est pas moins aiguë sur ce sujet de la mort des animaux que celle du reste de la population. Et là, avec le film **Être(s) vivants - Interroger nos liens**, il est intéressant de les entendre évoquer la fin de ceux qu'ils ont élevés, soignés, accompagnés tous les jours. Intéressant aussi de suivre le débat qui entoure le projet collectif d'un abattoir offrant aux éleveurs d'accompagner le plus dignement la mort de leurs animaux en leur présence. Ce rêve d'un abattage à taille humaine, abordé dans **L'Abattoir idéal**, viendrait-il en contradiction avec le respect de la vie animale ?

14H00 | DANS LA PEAU D'UN VÉGÉTARIEN

Réalisé par **Mathurin Peschet**

Pays **France** – Durée **52** mn

Année **2023** – Documentaire

De plus en plus influents, les militants de la cause animale œuvrent pour que l'humanité cesse d'exploiter les animaux. De mon côté, je suis depuis toujours omnivore. Mais depuis quelque temps une question me taraude : pourquoi continuer à tuer des animaux si on peut faire autrement ? Pour mieux comprendre, je me lance un défi : être végétarien pendant 100 jours !



© Mille Et Une Films

Production : Mille et Une Films – 27 avenue Louis Barthou – 35000 Rennes
contact@mille-et-une-films.fr – 02 23 44 03 59

14H55 : DÉBAT ET PAUSE

DIMANCHE 19 MAI

Salle René Bertin / Ville-sur-Yron (54)

15H10 | L'ABATTOIR IDÉAL, UNE HISTOIRE D'ÉLEVEURS

Réalisé par **Gertrude Baillot**

Pays **France** – Durée **57** mn

Année **2023** – Documentaire



© Zadig Productions

Production : Zadig Productions – 70 rue Amelot – 75011 Paris
info@zadigproductions.com – 01 58 30 80 10

Un collectif d'éleveurs creusois invente et construit un prototype d'abattoir dans le souci de la bientraitance animale pour accompagner leurs bêtes dans le respect jusqu'à la mort, et maîtriser l'ensemble de la chaîne de production de leurs viandes. Mais, tout ne se passe pas comme prévu...

16H10 : DÉBAT ET PAUSE

16H25 | ÊTRE(S) VIVANTS – INTERROGER NOS LIENS

Réalisé par **Hélène Pineau** et **Valérie Bonniol**

Pays **France** – Durée **45** mn

Année **2023** – Documentaire



© Terre Nourricière

Un groupe d'éleveurs et d'éleveuses qui exercent leur métier avec conviction mais qui se posent des questions, qui ressentent comme une gêne, un caillou dans la chaussure. Pourquoi exercer cette activité souvent mal connue, parfois décriée, qui implique des gestes loin d'être anodins au contact de la vie, de la mort, et des humeurs des

corps animaux ? Comment répondre aux attentes parfois contradictoires de la société : maintenir des paysages, assurer le bien-être des animaux, la qualité des produits, respecter les multiples réglementations ? Et comment répondre à leurs propres attentes, à leur vision du métier, de leur vie, de leur place dans le monde ? Ce film retrace le parcours de ces femmes et des ces hommes, de leurs échanges entre eux et avec d'autres : citoyens, praticiens, chercheurs.

Production : Terre Nourricière – 26, allée de Mycènes – 34000 Montpellier
194, route de Saint Baudille et Pipet – 38710 Mens
valeriebonniol@terrenourriciere.org – helenepineau@terrenourriciere.org

17H10 : DÉBAT ET PAUSE

18H00 : PALMARÈS ET CLÔTURE DU FESTIVAL

SECTION
HORS COMPÉTITION

SOIRÉES-DÉBATS

PROJECTIONS ET ANIMATIONS
POUR LES SCOLAIRES

PALMARÈS



OUVERTURE DU FESTIVAL

SOIRÉE-DÉBAT - SAMEDI 13 AVRIL

Salle René Bertin - Ville-sur-Yron
Soirée publique - Entrée libre et gratuite

20 ANS PLUS TARD

En 2003, le Festival avait choisi de présenter un premier film sur le monde rural réalisé par Gilles Perret. Depuis, nous avons eu plusieurs fois l'occasion de voir les autres films qu'il a réalisés et qui, par le documentaire ou la fiction, traitaient des évolutions de nos sociétés, en pointant du doigt les difficultés que rencontre le monde du travail face au mur de l'argent et aux atteintes répétées contre les acquis sociaux. On avait un peu le sentiment que désormais son souci de cinéaste était de nous alerter sur ces tristes évolutions. Avait-il abandonné le monde paysan ?

Et puis voilà qu'en ce début d'année, les agriculteurs de montagne filmés en 1999, les « **Trois frères pour une vie** » resurgissent. Leur histoire, leur vie familiale nous est présentée dans sa continuité, avec les adaptations au monde agricole qui, comme on le sait, change et s'accélère, plaçant les familles de paysans dans des situations de remises en question perpétuelles. Et ces trois frères, sans descendance directe et qui transmettent leur ferme par les femmes et les neveux, nous interpellent à nouveau sur la grave question du célibat définitif, de la transmission mais pas seulement. Comme d'autres films le soulignent depuis, **La Ferme des Bertrand**, dans sa singularité d'élevage de montagne est aussi prise dans l'accélération du monde, avec les pressions sur la terre, les enjeux paysagers, la dépendance vis-à-vis de la concurrence mondialisée, les prix volatiles, la labellisation protectrice des fromages en aval...

20H30 : LA FERME DES BERTRAND

Réalisé par **Gilles Perret**
Pays **France** – Durée **89** mn
Année **2023** – Documentaire



© Laurent Cousin

50 ans dans la vie d'une ferme... Haute Savoie, 1972 : la ferme des Bertrand, exploitation laitière d'une centaine de bêtes tenue par trois frères célibataires, est filmée pour la première fois. En voisin, le réalisateur Gilles Perret leur consacre en 1997 son premier film, alors que les trois agriculteurs sont en train de transmettre la ferme à leur neveu Patrick et sa femme Hélène. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, le réalisateur-voisin reprend la caméra pour accompagner Hélène qui, à son tour, va passer la main. À travers la parole et les gestes des personnes qui se sont succédées, le film dévoile des parcours de vie bouleversants où travail et transmission occupent une place centrale : une histoire à la fois intime, sociale et économique de notre monde paysan.

Distribution : Jour2Fête – 16 rue Frochot – 75009 Paris - sarah.chazelle@jour2fete.com

22H00 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Léo Souillés-Débats

Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Lorraine et membre du conseil d'administration de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma.

SOIRÉE-DÉBAT SAMEDI 18 MAI

Salle René Bertin - Ville-sur-Yron
Soirée publique - Entrée libre et gratuite

20H30 : LA PROMESSE VERTE

Réalisé par Édouard Bergeon

Pays Belgique, France – Durée 120 mn

Année 2023 – Long métrage de fiction

Pour tenter de sauver son fils Martin injustement condamné à mort en Indonésie, Carole se lance dans un combat inégal contre les exploitants d'huile de palme responsables de la déforestation et contre les puissants lobbies industriels.

Distribution : Diaphana Distribution
155, rue du faubourg Saint-Antoine
75011 Paris - diaphana@diaphana.fr
01 53 46 66 66



22H30 : DÉBAT

LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :



Patrice COSTA

Président de l'Institut européen d'écologie
Délégué régional de la Fondation du patrimoine
pour la Nature et la Biodiversité

Pour quelques gouttes d'huile

Le secteur de l'huile de palme est le principal moteur de la déforestation en Indonésie. Les cartes du ministère indonésien des Forêts révèlent que le pays a perdu 620 000 hectares de forêts tropicales par an ces dernières années, poussant des espèces iconiques comme le tigre de Sumatra vers l'extinction. **La biodiversité animale et végétale, le cadre de vie des populations autochtones, les équilibres climatiques sont mis en péril** par la destruction des massifs forestiers pour des motifs économiques à court terme. Pourquoi l'huile de palme est devenue ces dernières années le numéro un mondial des huiles végétales ? Parce qu'elle est la moins chère.

Shampooing, lessive, margarine, chips, pizza, mais aussi agrocarburants : elle est partout. Elle est devenue presque incontournable dans nos produits de consommation courante.

(Extrait d'un article de Greenpeace paru en 2016)

MASTERCLASS MARDI 26 MARS

IECA Nancy - 10 rue Michel Ney - 54000 Nancy
Séance réservée aux étudiants

14H00 : AU VILLAGE D'ICI

Film en compétition (voir présentation page 16)

14H55 : DÉBAT

En présence du réalisateur **Alain Chrétien**

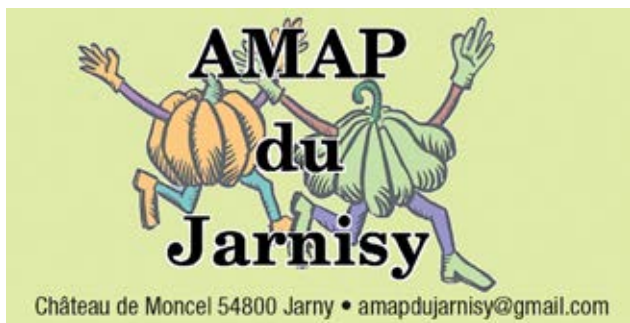


© DJM Films

Le Festival poursuit son partenariat avec l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel de Nancy avec la projection du film **Au Village d'ici** d'Alain Chrétien, en présence du réalisateur.

Pour Caméras des Champs, l'idée est de présenter à des étudiants en cinéma ce qu'est le documentaire sur le monde rural, en particulier en quoi il constitue un bon baromètre de nos sociétés dans le monde présent et dans leurs évolutions.

Nous avons choisi un film qui montre un village qui ne correspond pas à l'image que nous donnent le plus souvent à voir les médias, une terre abandonnée, un lieu d'exode, une communauté qui a baissé les bras et renoncé à prendre les choses en main. Bien au contraire, dans ce petit coin des Vosges, à l'initiative de son maire mais pas seulement, car on ne peut rien faire seul, voilà que renaissent des activités propres à la rencontre et à la sociabilisation.



ANIMATIONS SCOLAIRES

SÉANCE POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE JEAN MORETTE DE LANDRES

MARDI 7 MAI – 10H00

10H00 : MAËL ET LA RÉVOLUTION

Film en compétition (voir présentation page 29)

S'engager c'est participer de manière active à une œuvre, une action, entrant en résonance avec nos convictions profondes et répondant parfaitement à celles-ci. S'engager c'est faire une démarche au présent, tournée vers l'avenir tout en tirant peut être des leçons du passé. Il existe beaucoup de façon de s'engager car s'engager c'est se mettre au service d'une cause dont le but n'est pas de faire du profit ou servir des intérêts privés ou particuliers. S'engager c'est aussi se confronter de façon plus ou moins brutale à l'Autre, c'est savoir échanger, débattre, trouver des consensus. C'est finalement avoir un impact sur la société.

A l'image de Maël auquel les adolescents peuvent s'identifier, les élèves du lycée Jean Morette de Landres sont confrontés à cette notion d'engagement et ils doivent apprendre à maîtriser leurs émotions, construire leur propre jugement, faire preuve de respect face à la pluralité des points de vue. À travers le parcours d'un adolescent faisant preuve de curiosité sur le monde et d'un réel esprit critique, les lycéens pourront réfléchir autour des différentes conditions nécessaires à un engagement réussi.



CRÉATION D'UN FILM D'ANIMATION

DIFFUSÉ DIMANCHE 19 MAI – 17H30

Encadré par Stéphane Bubel, réalisateur, les élèves de l'école Pablo Picasso de Jarny-Droitaumont ont réalisé un film d'animation dans le cadre du festival Caméras des Champs.

L'atelier cinéma d'animation à l'école primaire Pablo Picasso a pour thème cette année **village en transition, village en mouvement**. Les élèves se sont interrogés sur ce que signifie l'expression de mouvement et de transition, puis ils ont imaginé un scénario dans lequel ils confrontent les différents points de vue dans un village qui a commencé à réagir au dérèglement climatique. Le débat prend la forme d'un échange d'idées notamment avec le fils du maire qui connaît bien les enjeux autour de la question. Il en entend parler à la maison. On a ainsi une manière originale d'aborder les contraintes, les espoirs et les difficultés que peut rencontrer une communauté qui souhaite, à son échelle, participer à la lutte contre le dérèglement climatique : énergie, mobilité, consommation etc. Le film sera projeté pendant le festival en présence des élèves.



ANIMATIONS SCOLAIRES

LEÇON DE CINÉMA POUR LES LYCÉENS

LYCÉE JEAN ZAY DE JARNY – 2 rue de la Tuilerie, Jarny

MARDI 14 MAI – 14H00

ÊTRE(S) VIVANTS - INTERROGER NOS LIENS

Film en compétition

(voir présentation page 32)

14H45 : DÉBAT

En présence de **Denis Wey**,
éleveur à Jarny.



Être(s) vivants - interroger nos liens

Ce documentaire mené avec le collectif « Empreinte » retrace les réflexions d'un groupe d'éleveurs et d'éleveuses qui exercent leur métier avec conviction mais qui se posent des questions, qui ressentent comme une gêne, un caillou dans la chaussure. Ce film retrace le parcours de ces femmes et de ces hommes, de leurs échanges entre eux et avec d'autres : citoyens, praticiens, chercheurs.

PROJECTION-DÉBAT POUR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE ALFRED MÉZIÈRES

Espace Gérard Philipe - 3 rue Clément Humbert à Jarny

JEUDI 16 MAI – 14H00

APRÈS LA CRUE

Film en compétition

(voir présentation page 26)

Une projection du film **Après la crue** aura lieu le jeudi 16 mai à 14h00 à l'Espace Gérard Philipe de Jarny en présence d'élèves de classes de cinquième du Collège Alfred Mézières.



Crue du Bastan © Anne Peltier

ANIMATIONS SCOLAIRES

SÉANCES POUR LES PRIMAIRES

JEUDI 16 ET VENDREDI 17 MAI – 9H00 ET 10H30

MIGRATION

Réalisé par **Benjamin Renner** et **Guylo Homsy**

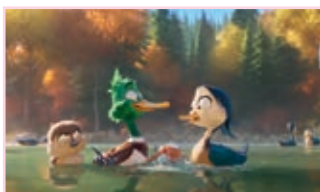
Pays **États-Unis, France**

Durée **82 mn** – Année **2023**

Long métrage d'animation

À partir de 6 ans

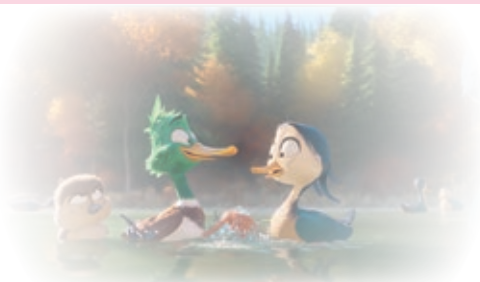
La famille Malard est un peu enlisée. Alors que le père, Mack, veut maintenir la sécurité de sa famille en barbotant autour de leur étang en Nouvelle-Angleterre pour toujours, la mère, Pam, veut changer les choses et montrer le monde entier à ses enfants - l'adolescent Dax et la canetonne Gwen. Après la visite d'une famille de canards migrateurs qui se pose sur leur étang avec des récits palpitants de lieux lointains, Pam persuade Mack de se lancer dans un voyage en famille jusqu'en Jamaïque tropicale en passant par New York. Alors que les Malard se dirigent vers le Sud pour l'hiver, leurs plans soigneusement établis tournent rapidement au désastre. Cette expérience les inspirera à élargir leurs horizons, à s'ouvrir à de nouveaux amis et à accomplir plus qu'ils n'auraient jamais pensé possible, tout en leur apprenant à se connaître davantage les uns les autres— ainsi qu'eux-mêmes - que ce qu'ils auraient pu imaginer.



© Universal Pictures France

Distribution : Universal Pictures France – 29-31 Rue de Courcelles – 75008 Paris - 01 40 69 68 67

Avec ce film il s'agit de faire comprendre aux élèves ce qu'est le déplacement, que l'on est parfois contraint d'effectuer pour des questions de survie et que le destin des animaux, comme celui des hommes, des familles et des enfants n'est pas toujours aussi simple qu'on imagine. Le chemin est parfois périlleux, longue est l'adaptation au difficile. **Les élèves du Lycée Jean Zay**, en formation des métiers de l'accueil animeront après la projection du film **Migration**, des ateliers qui proposeront aux élèves des jeux originaux, élaborés en partenariat avec la **ludothèque Les petits princes de Joeuf**, des jeux qui porteront sur la thématique du déplacement, des migrations.



INFORMATIONS PRATIQUES

Caméras des Champs

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE SUR LA RURALITÉ
26 rue du Château - 54800 Ville-sur-Yron
camerasdeschamps.fr



DIRECTEUR DU FESTIVAL : Luc Delmas
Tél. 03 82 33 93 16 - luc.delmas@free.fr

COORDINATION GÉNÉRALE : Sandrine Close
Tél. 06 99 06 20 33 - sandrine.close@pnr-lorraine.com

PRESSE & COMMUNICATION :
Anthony Humbertclaude, Sophie Gaulier, Juliana Sawicki
Tél. 03 83 28 58 05 - presse@sg-organisation.com

ACCÈS

Par l'autoroute **A4** > Sortie **Jarny-Briey** > Direction **Jarny** > Direction **Pont-à-Mousson / Mars-la-Tour** > **Ville-sur-Yron**
Par l'autoroute **A31** > Sortie **Moulins-lès-Metz** > **Verdun** > **Mars-la-Tour** > **Ville-sur-Yron**



INFORMATIONS PRATIQUES

Toutes les séances se déroulent
dans les salles indiquées page 9

Entrée libre et gratuite

À Ville-sur-Yron (54) et dans plusieurs communes alentour

Ville-sur-Yron (54) 13 - 14 avril & 18 - 19 mai

Jarny (54) 19 avril

Saint-Maurice-sous-les-Côtes (55) 26 avril

Ars-sur-Moselle (57) 28 avril

Jœuf (54) 03 mai

Mancieulles (54) 10 mai

Conflans-en-Jarnisy (54) 17 mai



INFORMATIONS PRATIQUES

RESTAURATION

Restauration sur place les dimanches 14 avril et 19 mai : 15€ (boisson non comprise)

Producteurs

 qui assurent les repas du festival :

- Ferme-auberge de Chantereine à Vernéville
- Fromagerie du Brevillot à Jarny
- Brasserie Abeille noire à Mars-la-Tour
- Ferme Mombelli à Puxieux
- Domaine de Muzy à Combres-sous-les-Côtes - Famille Liénard

ARTISANS DU MONDE

Durant la manifestation, *Artisans du monde* propose des produits à la vente (samedi et dimanche). Réseau de distribution militant, cette association défend depuis 1974 une vision engagée du commerce équitable.

www.artisansdumonde.org

LIBRAIRIE

Pendant le festival, en partenariat avec la librairie *Entrée Livres* de Verdun, Caméras des Champs invite le public à découvrir une sélection d'ouvrages sur les thèmes du cinéma et de la ruralité.

REMERCIEMENTS

Parmi tous ceux qui aident à la tenue de cette manifestation, nous tenons particulièrement à remercier les bénévoles du foyer rural, les habitants de Ville-sur-Yron et des alentours qui hébergent les réalisateurs et le jury, l'Espace Gérard Philipe de Jarny, tous les lieux d'accueil des projections et les élèves des sections Métiers de l'Accueil du lycée Jean Zay de Jarny. Merci à tous les partenaires privés et institutionnels qui nous apportent leur aide financière et technique et à tous ceux qui nous accordent leur confiance. Merci également à tous les annonceurs du programme pour leur soutien.

PARTENAIRES





Groche Pere & Fils

Chauffage Sanitaire Climatisation

7 Rue de Gorze 57130 Rezonville-Vionville Tel : 03 87 31 40 33

Ferme-auberge & Gîte *Chanteraine*



Gîte rural (3 épis) 6 personnes et Gîte (2 épis) 2 personnes
GEORGETTE, CHARLES & FRANÇOIS MATHIS - 57130 VERNEVILLE
03 87 61 87 88 • chanteraine57.fr • charles.mathis@free.fr

*Domaine
de
Muzzy*

FAMILIE LIENARD



Vins & Eaux de vie
au cœur
des Côtes de Meuse

Domaine de Muzzy
10, rue de la Vallée
57130 Verneville



www.domainedemuzzy.fr



JA ENERGIE



NSE Services

**41 rue des Vosges
67110 NEHWILLER
03 88 09 60 62**

Crédit Mutuel

Jarny

21 rue de Gambetta - 54800 Jarny
1 A rue Raymond Mondon - 54150 Val de Briey
Courriel : 04261@creditmutuel.fr
Tél. : 03 82 39 93 55



**EQUIPEMENTS THERMIQUES & CLIMATISATION
ENERGIES RENOUVELABLES**

4, rue de GASSEVILLE - Z.A. 57255 STE MARIE AUX CHENES
Tél : 03 87 30 46 60 . sani.elec@orange.fr



Groupama

**GROUPAMA GRAND EST
AGENCE DE JARNY
37 AVENUE DE LA REPUBLIQUE
54800 JARNY
03 82 33 46 74**